

# B u l l e t i n m o n u m e n t a l



Tome  
177-3  
Année  
2019

**Après l'incendie. Notre-Dame de Paris : bilan, réflexions, perspectives, par Yves Gallet**  
**Le château de Verrès en 1390 et l'architecture seigneuriale en Val d'Aoste du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, par Jean Mesqui**  
**Les peintures murales du manoir de Bien-Assis à Montluçon. Un cycle de Judith et Holopherne d'après la suite gravée par Denis de Mathonière, par Samuel Gibiat**

s o c i é t é f r a n ç a i s e d ' a r c h é o l o g i e

*Comité des publications*

**Françoise BOUDON**

Ingénieur de recherches honoraire, CNRS

**Isabelle CHAVE**

Conservateur en chef du patrimoine, direction générale des Patrimoines  
(ministère de la Culture et de la Communication)

**Alexandre COJANNOT**

Conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales

**Thomas COOMANS**

Professeur, University of Leuven (KU Leuven)

**Nicolas FAUCHERRE**

Professeur, université d'Aix-Marseille

**Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP**

Général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en Histoire de  
l'art et archéologie

**Étienne HAMON**

Professeur, université de Lille

**Denis HAYOT**

Docteur en Histoire de l'art, université de Paris IV-Sorbonne

**François HEBER-SUFFRIN**

Maître de conférences honoraire, université de Nanterre Paris ouest-La  
Défense

**Dominique HERVIER**

Conservateur général du patrimoine honoraire

**Bertrand JESTAZ**

Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études

**Claudine LAUTIER**

Chercheur honoraire, CNRS

**Clémentine LEMIRE**

Chargé d'études documentaires, architecture, musée d'Orsay

**Emmanuel LITOUX**

Responsable du pôle archéologie, conservation du Patrimoine de Maine-  
et-Loire

**Emmanuel LURIN**

Maître de conférences, université de Paris IV-Sorbonne

**Jean MESQUI**

Ingénieur général des Ponts et Chaussées, docteur ès Lettres

**Jacques MOULIN**

Architecte en chef des Monuments historiques

**Philippe PLAGNIEUX**

Professeur, université de Paris I-Panthéon Sorbonne, École nationale des  
chartes

**Pierre SESMAT**

Professeur honoraire, université de Nancy

**Éliane VERGNOLLE**

Professeur honoraire, université de Franche-Comté

*Directrice des publications*  
*Rédactrice en chef*

**Jacqueline SANSON**

**Éliane VERGNOLLE**

*Actualité*  
*Chronique*  
*Bibliographie*

**Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP**

**Dominique HERVIER**

**Françoise BOUDON**

*Secrétaire de rédaction*  
*Infographie et P.A.O.*

**Anne VERNAY**

**David LEBOULANGER**

*Maquette graphique*

**L'ARCHITECTURE GRAPHIQUE**

b u l l e t i n  
m o n u m e n t a l

Tome  
177-3  
Année  
2019

s o c i é t é  
f r a n ç a i s e  
d ' a r c h é o l o g i e

*Toute reproduction de cet ouvrage, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle, est interdite, sans autorisation expresse de la Société française d'archéologie et du/des auteur(s) des articles et images d'illustration concernés. Toute reproduction illégale porte atteinte aux droits du/des auteurs(s) des articles, à ceux des auteurs ou des institutions de conservation des images d'illustration, non tombées dans le domaine public, pour lesquelles des droits spécifiques de reproduction ont été négociés, enfin à ceux de l'éditeur-diffuseur des publications de la Société française d'archéologie.*

© Société Française d'Archéologie

Siège social : Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris.  
Bureaux : 5, rue Quinault, 75015 Paris, tél. : 01 42 73 08 07, courriel : [contact@sfa-monuments.fr](mailto:contact@sfa-monuments.fr)

Revue trimestrielle, t. 177-3, octobre 2019

ISSN : 0007-4730

CPPAP : 0112 G 86537

ISBN : 978-2-901837-79-4

*Les articles pour publication, les livres et articles pour recension  
doivent être adressés à la Société Française d'Archéologie,  
5, rue Quinault, 75015 Paris  
Courriel : [sfa.sfa@wanadoo.fr](mailto:sfa.sfa@wanadoo.fr)*

Diffusion : éditions A. & J. Picard, 18 rue Séguier, 75006 Paris  
Tél. librairie 01 43 26 40 41 - Fax 01 43 26 42 64  
[contact@librairie-picard.com](mailto:contact@librairie-picard.com)

## TABLE DES MATIÈRES

### ARTICLES

#### Yves Gallet

Après l'incendie. Notre-Dame de Paris : bilan, réflexions, perspectives..... 211

#### Jean Mesqui

Le château de Verrès en 1390 et l'architecture seigneuriale en Val d'Aoste du XI<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup> siècle..... 219

#### Samuel Gibiat

Les peintures murales du manoir de Bien-Assis à Montluçon. Un cycle de Judith et Holopherne d'après la suite gravée par Denis de Mathonière.. 251

### ACTUALITÉ

#### Indre-et-Loire

Rochechouart. Datation de la chaux (AMS) appliquée à une peinture romane (Amaëlle Marzais)..... 267

#### Pyrénées-Atlantiques

Ponson-Debat-Pouts. Découverte de peintures murales du XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'église de Pouts (Laurence Cabrero-Ravel)..... 268

#### Pays-Bas

Bois-le-Duc (s-Hertogenbosch). La cathédrale Saint-Jean : histoire architecturale et sculpture monumentale (Ronald Glaudemans)..... 270

#### Belgique

Bruges et ses environs. Catalogue de charpente médiévales (Vincent Debonne)..... 273

### CHRONIQUE

#### Architecture et iconographie médiévale

Saint-Martin de Mazerat à Saint-Émilion, église sous influence poitevine? (Philippe Araguan)..... 277

Découverte d'une esquisse de baie rayonnante à l'abbatiale de Wymondham (Angleterre) [Bénédicte Fillion-Braguet]..... 277

Relecture du thème de Jonas à l'époque romane (Mathieu Beaud)..... 278

#### Aménagement des villes et des campagnes. XII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

Regards sur les types de cartes en France au XVI<sup>e</sup> siècle (Juliette Dumasy-Rabineau)..... 279

Le château de Brissac (Maine-et-Loire) : évolution et transformation du site (Dominique Hervier)..... 280

Autour des chasses royales en Île-de-France : pavillons, fermes et routes (Dominique Hervier)..... 280

La glacière en Haute-Marne, une dépendance obsolète (Dominique Hervier)..... 281

Au bord de la Seine, au nord de l'île de la Cité (Paris) (Youri Carbonnier)..... 281

### Fortunes et infortunes du Patrimoine

Une villa disparue, une « architectrice » méconnue (Rome) [Françoise Hamon]..... 282

Du bon usage de l'archéologie en terres alsacienne et mosellane (Françoise Hamon)..... 283

### Sources

Les inventaires strasbourgeois, une source pour étudier les œuvres d'art (Benoit Jordan)..... 283

### BIBLIOGRAPHIE

#### Histoire de l'art

Pascale Charron, Marc Gil, Ambre Vilain (éd.), *La pensée du regard, Études d'histoire de l'art du Moyen Âge offertes à Christian Heck* (Cécile Voyer)..... 285

Denise Borlée et Laurence Terrier Aliferis (éd.), *Les modèles dans l'art du Moyen Âge (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)* [Jean Wirth]..... 286

#### Architecture

Gergely Buzás, József Laszlovszky et Orsolya Mészáros (éd.), *The Medieval Royal Town at Visegrád : Royal Centre, Urban Settlement, Churches*; András Végh, *Buda. Part I., to 1986*; Xavier Barral I Altet, Pál Lóvei, Vinni Lucherini et Imre Takács (éd.), *The Art of Medieval Hungary* (Pierre Garrigou Grandchamp)..... 287

Denis Hayot, *Paris en 1200. Histoire et archéologie d'une capitale fortifiée par Philippe Auguste* (Jean Mesqui). 289

Claire Étienne-Steiner, *Le Havre 1517-2017. La demeure urbaine* (Anne Bondon)..... 291

Irène Jourdain, Sylvie Marchant et Marie-Hélène Priet (éd.), *Cathédrale d'Orléans* (Hélène Rousteau-Chambon)..... 292

Samuel Drapeau et Philippe Araguan (éd.), *Les clochers-tours gothiques de l'arc atlantique, de la Bretagne à la Galice* (Claude Andrault-Schmitt)..... 293

Léa Gérardin, *Les maisons à pan de bois de Montricoux (Tarn-et-Garonne), XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle* (Pierre Garrigou Grandchamp)..... 294

## Divers

- Sophie Liegard *et alii*, *Les sarcophages médiévaux du département de l'Allier. Étude des contenants funéraires en pierre des premiers siècles du Moyen Âge dans le Bourbonnais et ses environs* (Laure-Anne Finoulst).. 295
- Sophie Brouquet (dir.), *'Sedes Sapientiae'. Vierges noires, culte marial et pèlerinages en France méridionale* (Nicolas Balzamo)..... 296
- Anja Selinger, Willy Piron (éd.), *Choir Stalls and their Workshops : Proceedings of the Misericordia International Colloquium 2016* (Florence Piat)..... 297

Lorenzo Lazzarini, Mario Piana et Wolfgang Wolters (dir.), *I Pavimenti barocchi veneziani* (Bertrand Jestaz)... 297

## Livre reçu

Élodie Cassan (dir.), *Les granges du Lot, de la fin du Moyen Âge à la Révolution*..... 298

RÉSUMÉS..... 299

LISTE DES AUTEURS..... 302

## LISTE DES AUTEURS

**Claude ANDRAULT-SCHMITT**, professeur émérite d'histoire de l'art médiéval, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (université de Poitiers/CNRS); **Philippe ARAGUAS**, professeur émérite d'histoire de l'art médiéval, université Bordeaux Montaigne; **Nicolas BALZAMO**, maître-assistant en histoire moderne, université de Neuchâtel; **Mathieu BEAUD**, chercheur associé, ArTeHist (UMR 6298); **Anne BONDON**, maître de conférences, ENSA Paris-La Villette; **Laurence CABRERO-RAVEL**, maître de conférences en histoire de l'art médiéval, université de Pau et des Pays de l'Adour; **Youri CARBONNIER**, maître de conférences en histoire moderne, université d'Artois; **Vincent DEBONNE**, Agence du Patrimoine de Flandre; **Juliette DUMASY-RABINEAU**, maître de conférences en histoire médiévale, université d'Orléans; **Bénédicte FILLION-BRAGUET**, docteur en histoire de l'art, chercheuse associée, CESC; **Laure-Anne FINOULST**, docteur en histoire, art et archéologie, université libre de Bruxelles; **Yves GALLET**, professeur d'histoire de l'art médiéval, université Bordeaux Montaigne/Ausonius (UMR 5607); **Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP**, général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en histoire de l'art et archéologie; **Samuel GIBIAT**, Archiviste paléographe, docteur en histoire moderne; **Ronald GLAUDEMANS**, historien du bâti, service du Patrimoine de Bois-le-Duc; **Françoise HAMON**, professeur honoraire, université de Paris IV-Sorbonne; **Dominique HERVIER**, conservateur général du patrimoine honoraire, Centre André Chastel; **Bertrand JESTAZ**, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études; **Benoit JORDAN**, conservateur en chef du patrimoine, Archives de Strasbourg; **Amaëlle MARZAIS**, doctorante en histoire de l'art, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours; **Jean MESQUI**, docteur ès Lettres; **Florence PIAT**, docteur en histoire de l'art, université Rennes 2; **Hélène ROUSTEAU-CHAMBON**, professeur d'histoire de l'art moderne, université de Nantes; **Cécile VOYER**, professeur d'histoire de l'art, université de Poitiers; **Jean WIRTH**, professeur honoraire d'histoire de l'art, université de Genève.

Solidement fixée dès le départ, la problématique a donné au colloque et à sa publication une exceptionnelle cohérence : toutes les interventions sont pertinentes, ce qui n'est pas souvent le cas.

Celle de Michele Tomasi sur les orfèvres français de la fin du Moyen Âge, essentiellement fondée sur les textes, donne une bonne idée de la diversité des situations : les modèles peuvent être fournis par l'orfèvre lui-même, par un sculpteur ou un peintre, et peuvent servir soit à la production de l'objet, soit à convenir de son aspect avec le commanditaire. C'est également à partir de textes qu'Alain Salamagne démontre l'importance de la mémoire dans le processus d'imitation. En 1463, les maîtres d'œuvre de la ville de Douai furent envoyés en Brabant pour prendre modèle sur plusieurs bâtiments publics en vue de la reconstruction de l'hôtel de ville. Le calendrier des visites montre qu'elles n'ont duré que quelques heures et ne laissaient pas le temps de faire des relevés. On ne demandait qu'un rapport écrit aux maîtres d'œuvre qui ont donc mémorisé directement les bâtiments censés servir de modèles. Dans le domaine bien différent de l'enluminure, Dominic E. Delarue montre bien que des modèles étaient conservés dans l'atelier de Richard de Montbaston et de son épouse Jeanne ou circulaient d'un atelier à l'autre, mais que la plupart des ressemblances entre enluminures relèvent du rôle de la mémorisation des schèmes dans une production sérielle.

Dans le cas des cours, de prestigieux modèles peuvent être trouvés sur place. C'est ainsi que le Bréviaire de Marie de Savoie (Chambéry, BM ms. 4), étudié par Anne Ritz-Guilbert, s'inspire pour la disposition des drôleries de l'*Histoire du Graal* (BnF fr. 95), possédée par les ducs de Milan et vieille de près d'un siècle et demi. Mais l'enlumineur, le Maître des *Vitae Imperatorum*, a modernisé les figures, en particulier le bestiaire marginal, et transmis ses nouveaux motifs à son successeur, le Maître d'Ippolita Sforza, par l'intermédiaire d'un carnet de modèles.

L'imitation d'œuvres parfois séculaires est aussi caractéristique de la peinture du Siennois Giovanni di Paolo, étudiée par Thomas Bohl, mais c'est sur un point qu'il signale en passant que je voudrais attirer l'attention. Le report des modèles dans les dessins sous-jacents est de style hétérogène et a dû être souvent le fait d'assistants. Ce constat oblige à interroger la méthode qui consiste à attribuer les peintures à l'auteur du dessin sous-jacent. Le démembrement de l'œuvre de Robert Campin en une pluralité de mains sur la foi de ces dessins en est un bon exemple.

La réflectographie infrarouge ne résout pas les problèmes d'attribution.

Il faut aussi se garder de chercher à tout prix l'original et la copie dans les bronzes, comme le montrent les exposés de Sofia Gans et de Joanna Olchawa. La première étudie les méthodes, plus raffinées qu'on ne le croyait, qu'utilise l'atelier des Vischer pour composer plusieurs figures à partir d'un modèle unique en modifiant les détails. Des procédés comparables sont analysés par la seconde chez les bronziers du XIII<sup>e</sup> siècle à Hildesheim qui préparent simultanément plusieurs bronzes identiques ou semblables et modifient ensuite les détails.

L'analyse des modèles utilisés conduit bon nombre de communications à mettre l'accent sur les contacts entre les praticiens des différentes techniques et, au-delà, sur la polyvalence de ces artistes. Marc Gil met en évidence l'utilisation par les sculpteurs du cloître de Notre-Dame-en-Vaux de modèles ornementaux venant de l'orfèvrerie mosane et pouvant avoir été fournis aux sculpteurs par des enlumineurs. Pascale Charron montre qu'une partie de la sculpture tourangelle dépend de l'œuvre de Fouquet à un point tel qu'il a probablement fourni des modèles. Alessandra Costa fait l'hypothèse convaincante d'un voyage à Bourges de Giacomo Jacquerio pour faire des relevés à la Sainte-Chapelle et s'en servir à la chapelle des Macchabées de la cathédrale de Genève, transposant les anges des vitraux dans la peinture des voûtes. Daniel Parello étudie les liens qui unissent enluminure, sculpture et vitrail à Strasbourg, Fribourg-en-Brigau, Marburg et Naumburg, montrant aussi la reprise de modèles parfois vieux d'un siècle.

En faisant l'impasse sur plusieurs excellentes communications, signalons enfin une entreprise d'« histoire de l'art expérimentale ». Peter Kurmann avait supposé que les sculpteurs du XIII<sup>e</sup> siècle étaient obligés d'utiliser des modèles tridimensionnels, le dessin ne parvenant pas à rendre toute la finesse des modèles sculptés, en particulier sur les visages. Sceptique comme quelques autres, D. Borlée a proposé à un sculpteur de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg, Vincent Cousquer, de réaliser la tête de saint Pierre à l'échelle d'une statue-colonne, à partir du dessin de Villard de Honnecourt, au folio 18r de son *Album*. Le résultat fait supposer qu'un habile dessin de quelques centimètres pouvait transmettre suffisamment d'information pour reproduire en sculpture une physionomie bien reconnaissable.

Jean Wirth

## Architecture

Gergely BUZÁS, József LASZLOVSKY et Orsolya MÉSZÁROS (éd.), *The Medieval Royal Town at Visegrád : Royal Centre, Urban Settlement, Churches*, Budapest, Archaeolingua, 2014, 29 cm, 272 p., 90 fig. en n. & bl. et en coul. - ISBN : 978-963-9911-58-1, 79 €.

(*Medieval Visegrád. Archaeology, Art History and History of a Medieval Royal Centre*, 2)

András VÉGH, *Buda. Part I, to 1986*, Budapest, Hungarian Atlas of Historic Towns, 2015, 41,5 cm, 64 p., 48 fig., 13 pl. dont 8 dépliantes - ISBN : 978-615-5341-22-9, 35 €.

(*Hungarian Atlas of Historic Towns*, n° 4)

Xavier BARRAL I ALTET, Pál LÓVEI, Vinni LUCHERINI et Imre TAKÁCS (éd.), *The Art of Medieval Hungary*, Rome, Viella, 2018, 24 cm, 553 p., 250 fig. en n. & bl., 194 pl. en coul. h. t. - ISBN : 978-88-6728-661-4, 69 €.

(*Bibliotheca Academiae Hungariae, Roma, Studia* 7)

Plusieurs ouvrages sur la Hongrie médiévale viennent d'être publiés sous les auspices de l'Académie des sciences et de diverses instances universitaires, avec la volonté de les rendre accessibles au plus grand nombre. La langue anglaise s'est imposée, après réflexion, détrônant l'allemand, encore récemment préféré par beaucoup de chercheurs, et l'italien... même quand le livre est publié par une maison d'édition romaine. Quoi que l'on en pense, le résultat est remarquable ; les synthèses produites sont d'une grande richesse et d'une belle tenue scientifique.

Dans l'ordre chronologique, il faut d'abord saluer le volume consacré à *Visegrád*. Il traite d'une ville qui fut durant trois siècles la vraie capitale politique du royaume, après avoir connu une expansion aussi rapide, après le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, que le fut sa quasi disparition sous les coups de l'invasion turque dans les années 1540. L'étude du cas que constitue cette ville royale éphémère – ville de résidence et ville capitale – est un des thèmes favoris de la recherche hongroise, comme en témoigne la très abondante bibliographie. Or l'entreprise a ici consisté à asseoir la compréhension des modalités de cette création et de l'expansion urbaine, des ressorts de son fonctionnement et de son processus de déclin, sur la totalité des données disponibles, dans une perspective et selon des méthodes se réclamant de la *Residenzenforschung*, pour tenter d'en finir avec

les suppositions et les hypothèses faiblement fondées. Deux chercheurs confirmés, Gergely Buzás et József Laszlovszky, bons connaisseurs du site, ont donc fait équipe avec Orsolya Mészáros qui venait de soutenir brillamment une thèse sur le sujet en 2009. Se plaçant sous le patronage d'András Kubinyi – disparu en 2007 – l'un des fondateurs de l'archéologie médiévale hongroise, et spécifiquement de la ville, ils se sont attachés à rassembler et intégrer l'ensemble de la documentation, sources écrites, résultats des fouilles et informations cartographiques.

Un premier chapitre (« Cities and Towns as Princely Seats : Medieval Visegrád in the Context of Royal Residences and Urban Development in Europe and Hungary ») offre une précieuse vue d'ensemble sur le phénomène urbain dans la Hongrie médiévale, passant en revue toutes les thématiques que développe la recherche pour analyser les processus de la naissance et du développement des agglomérations, et plus spécifiquement des villes sièges d'un pouvoir régalien : poids de l'administration centrale, rôle du château, des monastères, puis des couvents des ordres mendiants, développement des faubourgs, part de la ruralité, accueil de populations étrangères, etc. On notera qu'ici les fonctions économiques ne sont pas au premier plan. Cette contribution est bienvenue, car n'étaient disponibles à ce jour que des synthèses en magyar ou datant de plusieurs décennies.

Le chapitre suivant étudie les organes d'administration de la ville et leur fonctionnement, traite sommairement des activités économiques, puis s'attache à décrire toutes les églises, chapelles et établissements religieux, d'après les sources et les résultats des fouilles, tous ces monuments étant détruits (comme les demeures médiévales d'ailleurs). C'était là le prélude au cœur de l'ouvrage, qui est l'étude de l'habitat. Celle-ci se déploie en quatre temps.

Elle s'amorce par un répertoire des 90 parcelles construites, documentées dans les sources entre 1330 et 1520, ce qui ne représente certes qu'une partie de l'agglomération, mais fournit un corpus de données précieuses pour la connaissance des forces vives de la population. Chaque unité construite fait l'objet d'une fiche détaillant les données topographiques, sociales (identité des propriétaires, des occupants, durées de possession ou de location) et économiques (valeur du bien, informations sur sa configuration ou sur les matériaux), ainsi que les références aux sources et, quand c'est pertinent, un extrait de celles-ci. Suit la description des maisons découvertes en fouilles, groupées par quartiers. Les plans fournis sont clairs et à bonne échelle. La description des

relations des habitations et du réseau viaire accompagne l'établissement d'une typologie des constructions à partir des informations archéologiques et écrites. Une proposition de restitution de la topographie de la ville, avec un retour sur le parcellaire, clôt cette étude très fournie. Elle est d'autant plus précieuse que rares sont les villes hongroises conservant des maisons médiévales en élévation (Kőszeg, Sopron, Budapest), et que Visegrád est la seule ville, avec Buda, à avoir fait l'objet de fouilles aussi nombreuses. Le livre, qui se clôt par l'édition d'un corpus de 61 documents, est donc un apport de premier ordre à la connaissance de l'habitat médiéval urbain en Hongrie.

Le deuxième ouvrage est l'*Atlas historique de Buda*, quatrième volume de cette collection en ce qui concerne la Hongrie. En dépit de ses dimensions bien supérieures, il se rapproche de la formule actuelle des *Atlas historiques des villes de France*. En effet, il comprend à la fois un condensé de l'histoire urbaine et une section développée correspondant à la rubrique « Sites et monuments ». Celle-ci est illustrée d'un grand nombre d'illustrations, plans et reproductions de dessins et de peintures. Malheureusement, l'ouvrage n'est que partiellement bilingue : si la première partie est proposée en magyar et en anglais, sur deux colonnes se faisant face, la deuxième est uniquement en magyar. La section historique (p. 5-33) est heureusement accompagnée d'un grand nombre de plans en couleurs, spécialement réalisés pour la publication, qui livrent un état synthétique des connaissances sur Buda et Pest à l'époque romaine, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, au début puis au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, enfin au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle – c'est-à-dire pendant l'occupation turque. D'autres plans illustrent la restitution du parcellaire originel, donnent les résultats des fouilles du quartier juif sur la colline (entre le château et la ville « chrétienne ») et indiquent les limites des paroisses. Une originalité tient aux plans illustrant les opérations des sièges ottomans de 1529-1530 et 1540-1542, puis celui qui aboutit à leur expulsion en 1686, informations inhabituelles dans ces atlas : la place qui leur est accordée souligne l'importance des ruptures causées par ces épisodes ravageurs. Les planches présentent des différences marquées avec les choix opérés par les atlas français : ainsi le plan cadastral reproduit en couleurs, celui de 1873, n'est-il pas le support d'une restitution graphique de la ville, celle-ci étant confiée aux plans de l'introduction historique, mais à moindre échelle et sans le support du parcellaire. Certaines des autres planches reproduisent des plans anciens,

levés à diverses époques, tandis que plusieurs plans spécialement élaborés reprennent la description topographique, centrée cette fois sur la seule Buda : plans de la ville à la fin du XIII<sup>e</sup>-début du XIV<sup>e</sup> siècle, puis au début du XVI<sup>e</sup> et sous les Ottomans ; plans thématiques détaillant l'identité des propriétaires fonciers (ecclésiastiques, juristes, magnats), les abords du palais ou la composition ethnique.

Au total, cette publication, très soignée, est un complément très utile aux dernières synthèses historiques et architecturales sur la capitale hongroise au Moyen Âge.

Le troisième ouvrage (*The Art of Medieval Hungary*) est d'une ampleur remarquable et offre le panorama le plus vaste jamais présenté depuis longtemps sur l'ensemble de la production architecturale et artistique de tous les pays qui formèrent jadis le royaume de Hongrie durant le Moyen Âge. C'est en effet un des caractères marquants du livre, qu'il ne faut attribuer à aucun nationalisme malvenu, bien que 20 des 25 auteurs soient hongrois, mais à une réalité historique : le royaume, pendant plusieurs siècles, englobait au nord l'actuelle Slovaquie, à l'est une grande partie de la Roumanie (Transylvanie), et les terres méridionales dites de Slavonie, soit la moitié nord de la Croatie et de la Slovénie. Aussi, un des avantages de la publication est-il de permettre de porter un regard informé sur une vaste partie de la Mitteleuropa et d'en restituer la cohérence culturelle. Ce choix était d'autant plus nécessaire que, du fait des ravages des invasions, mongoles et surtout turques, la grande plaine de Pannonie, donc toute la Hongrie sud-est actuelle, ne conserve plus guère de monuments médiévaux en élévation, alors que ses terres occidentales en sont encore riches, tout comme – et surtout – la Slovaquie.

Le livre comporte six parties, respectivement consacrées à l'historiographie de la recherche (I), puis à un diptyque « Cités et territoires ruraux » (II), suivis de chapitres thématiques qui couvrent l'architecture et la sculpture – essentiellement religieuse sauf, curieusement, pour la production architecturale profane de la dynastie française des Angevins (III). Des deux sections suivantes, la première (IV) est très hétéroclite ; elle aborde ainsi un sujet inattendu dans ce panorama, le culte des saints et leur représentation en Hongrie depuis la chute du communisme ; sont ensuite traitées les formes artistiques de représentation du pouvoir sous les rois angevins, puis la sculpture funéraire et les productions épigraphiques. La section (V) couvre les arts

du métal, des textiles et du livre. Une dernière section (VI), s'attache à la fin du Moyen Âge, aux règnes de Sigismond de Luxembourg et de Matthias Corvin, puis aux manifestations du néo-gothique durant le XIX<sup>e</sup> siècle. S'y ajoutent deux annexes rassemblant de très utiles monographies, de monuments et d'œuvres d'art majeures, ainsi que des notices sur les principaux trésors et musées de la Hongrie. Au total sont ainsi couverts de très nombreux champs, qui n'ignorent pas les arts mineurs, ni l'architecture urbaine et seigneuriale, tout en mettant à l'honneur la grande architecture religieuse romane.

Il ne saurait être question de prétendre résumer en quelques lignes une matière si riche, déployée sur un total de 553 pages et 450 illustrations. Le lecteur peu accoutumé à cet univers culturel ne pourra manquer de relever certains traits. Le premier est une tendance à l'homogénéité des diverses formes architecturales adoptées, aux différentes périodes, en dépit de l'étendue de territoires qui s'étendaient du lac Balaton à l'ouest jusqu'aux marches de l'actuelle Ukraine à l'est; ainsi en est-il de la prégnance des façades harmoniques, à deux tours occidentées, même pour de petits édifices, jusqu'à la frontière nord-est de la Transylvanie; ainsi des emprises à plan rectangulaire pour les châteaux qui n'étaient pas perchés, avec une prédominance absolue des tours carrées, caractère déjà constaté dans l'étude du palais de Visegrád et de la topographie de Buda et de son palais royal.

Est frappant également l'effort de plusieurs des auteurs pour essayer de dégager un chemin d'évolution propre aux sociétés locales et aux dynamiques politiques, sociales et économiques qui les animaient; il s'agissait clairement ici d'éviter le recours fréquent, mais facile, à un *deus ex machina*, tel celui de l'effet des influx externes, par exemple ceux apportés par les marchands, les colons, etc. Leur rôle dans la constitution de villes plus autonomes au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, bien différentes des premiers centres urbains strictement subordonnés à l'encadrement politique du royaume, n'est cependant pas passé sous silence. De même que n'est pas ignorée une certaine tension entre les apports des sphères byzantines et ceux venant de l'Ouest – soulignée par exemple lors de l'examen des programmes peints dans les églises, tant urbaines que rurales –, les influences occidentales finissant par l'emporter à partir de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Quant aux origines, la thèse de la continuité des villes avec l'urbanisation antique est résolument écartée : à partir de la fin du V<sup>e</sup> siècle toute vie urbaine, au sens antique et médiéval, aurait disparu.

Un autre caractère marquant est la longue coexistence des esthétiques romane et gothique – si visible dans le chef d'œuvre qu'est l'église de Ják (1<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle) – alors même que les vagues de nouveautés occidentales étaient pleinement acceptées, voire promues par les sphères proches de la cour. Le lecteur découvrira avec bonheur la grande richesse des collections lapidaires romanes (Pécs) ou gothiques (Budapest), fruits de recherches archéologiques attentives, récemment très bien mises en valeur dans les musées historiques, mais inégalement publiées (on attend une édition des collections de Pécs, aussi sublimes que méconnues). Il sera également incité à considérer à leur juste importance les demeures médiévales bâties entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le milieu du XV<sup>e</sup> siècle à Sopron et sur la colline de Buda, seuls rescapées des invasions évoquées ci-dessus, qui sont une des composantes essentielles du paysage urbain des pays danubiens, partageant un horizon commun avec Bratislava et Vienne.

On conclura, d'abord en signalant la richesse de la bibliographie rassemblée in fine, qui complète les bibliographies spéciales insérées à la fin de chaque chapitre. En revanche, on ne peut ignorer deux des difficultés rencontrées à la lecture de ce gros volume. La première, courante, est due au rejet des illustrations en fin de volume. La seconde, qui exige beaucoup d'attention, tient à l'obligation de jongler en permanence entre les noms de lieux hongrois, systématiquement adoptés, suivis des actuels noms roumains ou slaves. À cet égard, si l'on doit souligner la grande utilité du remarquable index qui propose pour les noms toutes les entrées souhaitables, dans toutes les langues concernées, on ne peut que regretter l'indigence des cartes, insuffisamment détaillées, tout comme l'échelle des plans de villes, peu lisibles.

*The Art of Medieval Hungary* est une somme qui captive et offre une rare intelligence des phénomènes qui ont commandé la création du riche patrimoine de la Hongrie médiévale. Il introduit à une compréhension des choix architecturaux esthétiques opérés et des échanges qui les ont nourris. Le lecteur en sort enrichi, pénétré de l'importance de ces provinces qui peuvent paraître éloignées de la France, mais qui appartenaient pleinement à la chrétienté occidentale, en suivaient l'essentiel des codes spirituels et esthétiques, et participaient, non sans un décalage certain – évalué selon les zones entre 150 et 200 ans –, aux processus affectant le développement de sa société, notamment urbaine. Ce gros volume a pleinement sa place dans la bibliothèque de

quiconque est soucieux d'approcher ce que furent, au-delà des frontières actuelles et dans leur globalité, la civilisation et la production artistique de l'Europe durant les cinq premiers siècles du second millénaire.

Pierre Garrigou Grandchamp

1. Le premier volume était dédié au château palais : Gergely Buzás et József Laszlovszky (éd.), *The Medieval Royal Palace at Visegrád*, Budapest, 2013. Voir aussi József Laszlovszky (éd.), *Medieval Visegrád. Royal Castle, Palace, Town and Franciscan Friary*, Dissertations Pannonicae, III-4, Budapest University, 1993.

2. László Gerevich (éd.), *Towns in Medieval Hungary*, Budapest, 1990; Zsolt Visy (dir.), *Hungarian Archaeology at the Turn of the Millennium*, XII. « The Middle Ages and the post-medieval Period », 2003, p. 345-413.

3. Parmi les rares synthèses accessibles, voir László Gerevich, *The Art of Buda and Pest in the Middle Ages*, Budapest, 1971 ; G. Ulrich Großmann et alii, *Bauforschung und Hausforschung in Ungarn*, Jahrbuch für Hausforschung, 47, Marburg, 2004.

4. Gerd Biegel (dir.), *Budapest im Mittelalter*, Schriften des Braunschweigischen Landesmuseum, t. 62, 1991; Balázs Nagy, Martyn Rady, Katalin Szende et András Vadas (dir.), *Medieval Buda in Context*, Brill's Companions to European History series, Leiden, 2016.

**Denis HAYOT, Paris en 1200. Histoire et archéologie d'une capitale fortifiée par Philippe Auguste**, Paris, CNRS Éditions, 2018, 23 cm, 326 p., fig. et ill. en n. & bl. et en coul., cartes. - ISBN : 978-2-271-12144-8, 29 €.

(Collection *L'esprit des lieux*)

Après sa thèse soutenue en 2015 sur *L'architecture fortifiée capétienne au XIII<sup>e</sup> siècle*, et l'article qu'il a consacré à la coexistence entre le Louvre et l'enceinte de Philippe Auguste (« Une nouvelle vision du rapport entre le Louvre et l'enceinte de Philippe Auguste à Paris », *Bulletin monumental*, 2013-1, p. 3-10), nul n'était mieux placé que notre confrère Denis Hayot pour entreprendre un *aggiornamento* des connaissances sur les fortifications de la ville de Paris au début du XIII<sup>e</sup> siècle et pour reprendre l'étude des sources, historiques et archéologiques afin de proposer une vision renouvelée de ces fortifications.

Disons-le d'emblée, ce livre ramassé, dense mais agréable à lire, ne dément pas sa promesse. Tout en se nourrissant avec intelligence des masses d'information qui ont été accumulées depuis Sauval, mais plus spécifiquement depuis Bonnardot, Berty, Halphen, Grimault, Fleury, et plus récemment, D. Hayot a réanalysé textes et documents anciens, en particulier les anciennes cartes parisiennes, pour proposer de nouvelles pistes et une riche synthèse qui